

Darf Fortbildung Freude machen? – Luzern 2000



Zwei Tage lang hat es im letzten September in Luzern «gebrannt»! Unter dem Hauptthema «Feuer und Flamme – Wo brennt es in der Praxis?» fand im neuen Kultur- und Kongresszentrum direkt am See die zweite Fortbildungstagung des Kollegiums für Hausarztmedizin statt.

Die entzündliche Glut glimmte dabei in den Gelenken, im Magendarmtrakt, auf der Haut und in Form von Fieber überhaupt im Körper. Praktizierende Ärzte und Spezialisten behandelten die verschiedenen Themen interaktiv jeweils im Rahmen eines Hauptreferates und von weiterführenden Seminarien. Auch wer sich für Fragen der Praxisführung, des Personalmanagements oder der modernen Bildgebung interessierte, kam im Programm auf seine Rechnung. Im Seminar «Einsicht statt Aufsicht» und in einem «Intermezzo sorpresa» wurde der geistige Rahmen in den philosophischen und sozialmedizinischen Bereich hinein erweitert. Dies entspricht der Überzeugung der Organisatoren, dass Fortbildung mehr bieten muss als reines Fachlatein und dass Ärzte von der Welt und den Menschen mehr verstehen müssen als nur strikt medizinische Daten und Fakten. Einem ersten Versuch mit einem «Electronic Learning Center», wo an Computerarbeitsplätzen gearbeitet werden konnte, war vom Publikumsaufmarsch her noch kein durchschlagender Erfolg beschert, vielleicht wegen der etwas peripheren Lage, vielleicht auch deshalb, weil die Referate und Seminarien so attraktiv waren, dass zum selbständigen «Töggelen» schlicht keine Zeit mehr blieb. Abgerundet wurde die Tagung mit «Top 5 special», einer Präsentation von fünf interessanten wissenschaftlichen Arbeiten des letzten Jahres, die nach den Kriterien der Evidenz auf Aussage und Relevanz durchleuchtet wurden.

Im Namen des wissenschaftlichen Komitees und des Stiftungsrates des Kollegiums möchte ich allen, die zum Gelingen dieser Tagung beigetragen haben, herzlich danken. Die Auswertung der abgegebenen Evalua-

tionsbogen hat ein hocheufreuliches Echo dokumentiert; Verbesserungsvorschläge und konkrete Hinweise werden wir natürlich bei der Gestaltung des Programms für die nächsten Jahre berücksichtigen. Danken möchte ich auch Frau Dr. Silva Keberle und den Mitarbeitern des EMH-Verlags, die das Erscheinen einer besonderen Nummer von PrimaryCare zu Luzern 2000 ermöglicht haben.

Neben dem fachlichen Angebot und den Kontakten mit Kolleginnen und Kollegen sorgten in Luzern ein Konzert im phantastischen Saal des Kulturzentrums, ein Illusionist mit seinen völlig undurchschaubaren Kunststücken – neben denen wohl sogar Wunderheiler erblassen müssten – und die stimmungsvolle Lage am See zusätzlich dafür, dass für die meisten Teilnehmer diese Tagung durchaus kein freudloses Absitzen von Pflichtstunden war.

Darf Fortbildung Freude machen? Sie darf nicht nur, sie soll!

Zum Beispiel am 28. und 29. Juni 2001 wieder in Luzern.

Werner Bauer
Präsident KHM

La Formation continue peut-elle faire plaisir? – Lucerne 2000



Pendant deux jours, en septembre dernier, «cela a brûlé», à Lucerne! Le deuxième Congrès du Collège de Médecine de Premier recours s'y est tenu, dans le cadre du nouveau Centre de la Culture et des Congrès, au bord du lac, sur le thème général «Tout feu, tout flamme – où est-ce que ça brûle dans nos cabinets?».

La braise incandescente rougeoya ainsi autour des articulations, du tube digestif, sur la peau ou sous forme de fièvre dans le corps tout entier. Des praticiens et des spécialistes ont traité ces divers thèmes de façon interactive, soit dans le cadre de conférences principales, soit au sein d'ateliers qui permirent d'approfondir davantage les sujets. Même celles et ceux qui s'intéressaient à la gestion du cabinet ou du personnel ou à l'imagerie moderne trouvèrent leur compte dans le programme. Lors du séminaire «Responsables plutôt que surveillé-es» et d'un «Intermezzo sorpresa», le cadre s'est ouvert en direction de la philosophie et de la Médecine sociale – ce qui correspond à la conviction des organisateurs que la Formation continue doit offrir plus que de la théorie pure, et que les Médecins doivent comprendre du monde davantage que des éléments strictement médicaux. Une première tentative d'«Electronic Learning Center», où des places de travail à l'ordinateur étaient proposées, n'a pas été plébiscitée par un afflux du public, peut-être parce que le lieu en était trop périphérique, ou peut-être aussi parce que l'intérêt des conférences et des ateliers laissait peu de temps pour se balader. Le Congrès s'est enfin passionné pour le «Top 5 Special», une

présentation de cinq travaux scientifiques intéressants de l'année écoulée qui ont été examinés, quant à leur contenu et à leur à-propos, à la lumière de la Médecine fondée sur les preuves.

Au nom du Comité scientifique et du Conseil de Fondation du Collège, j'aimerais remercier chaleureusement tous ceux et celles qui ont contribué au succès de ce Congrès. Le dépouillement des questionnaires d'évaluation a rendu un écho particulièrement réjouissant; nous prendrons bien sûr en compte les propositions d'amélioration et les suggestions concrètes qui y figurent, en préparant le programme de l'année prochaine. Je souhaite aussi remercier Mme le Dr Silva Keberle et les collaborateurs des Editions EMH, qui ont permis la parution d'un numéro spécial de PrimaryCare sur Lucerne 2000.

Au-delà des questions professionnelles et des contacts entre Collègues, un concert dans l'extraordinaire salle du Centre de la Culture, un illusionniste avec des œuvres d'art impalpables, face auxquelles même des charlatans pâlieraient, sans compter la proximité stimulante du Lac – tout était réuni pour que ce Congrès ne soit pas qu'une banale évasion hors des contraintes quotidiennes, pour la plupart des participants.

La Formation continue peut-elle faire plaisir? Non seulement elle le peut, mais elle le doit!

Par exemple, de nouveau à Lucerne, les 28/29 juin 2001.

Werner Bauer, Président du CMPR

(version française: Jacques de Haller)

Note à l'attention des lectrices et lecteurs romands de PrimaryCare

Vous aurez remarqué que la présente édition de PrimaryCare ne comporte pratiquement que des textes en allemand; ceci appelle une remarque, et deux engagements.

La remarque: le Collège Suisse de Médecine de Premier recours est une entité qui est encore en développement; il veut rassembler, dans un mouvement politique et professionnel, les Généralistes, les Internistes et les Pédiatres.

C'est ce «CMPR» qui est l'auteur du numéro de PrimaryCare que vous tenez entre les mains – un numéro qui rend compte d'un Congrès qui a eu lieu à Lucerne l'automne dernier. Or le CMPR n'a à l'évidence pas encore de base réelle en Suisse romande et, ceci accompagnant cela, n'a pas les moyens de travailler en deux langues, pour le moment.

Les engagements: Premièrement, des mesures vont être prises pour que le CMPR prenne vraiment l'assise nationale à laquelle il prétend; en particulier, un Congrès du CMPR sera organisé en Suisse romande aussi,

à partir de 2002, afin d'en rendre l'existence plus tangible à l'ouest de la Sarine; d'autre part, l'arrivée d'un Président bilingue (notre Collègue Marc Müller-Friedli), dans quelques semaines, y rendra encore plus facile la prise en compte de la langue française en son sein.

Deuxièmement, la politique rédactionnelle de PrimaryCare est et restera celle d'un bilinguisme rigoureux; comme nous nous y sommes engagés en vous présentant notre nouvelle revue, et à l'exception évidemment de ce «numéro spécial CMPR», l'ensemble du contenu de notre revue sera soit intégralement traduit, soit fera à tout le moins l'objet d'un résumé «dans l'autre langue». C'est bien à cette politique-là que nous nous tiendrons dorénavant!

C'est ainsi que nous pensons pouvoir à la fois satisfaire l'ensemble des Collègues auxquels les s'adresse PrimaryCare, et bénéficier de la force politique que donne la cohésion.

Docteur Jacques de Haller
Président de la Société Suisse
de Médecine Générale